

séparé pour les Tabacs, & la permission accordée par le Gouvernement au Fermier-Général de cette marchandise.

II. Une émotion populaire arrivée sur la fin de Janvier dans le Fauxbourg de *Bisagno*, ayant obligé le Gouvernement d'avoir recours à la voye d'exécution militaire, les habitans de ce Fauxbourg se sont murinés, & ont agi avec une audace d'autant plus marquée, qu'ils prétendoient faire valoir le service qu'ils se sont rendus à eux-mêmes, en concourant, pendant la dernière guerre, à la vigoureuse résolution que le Gouvernement prit de se délivrer des troupes étrangères. Ils ont attiré dans leurs intérêts, une partie des payfans de la vallée de *Bisagno*. Mais comme les premières démarches de vigueur sont ordinairement décisives dans les cas de cette nature, le Gouvernement, après avoir fait pointer le canon contre le Fauxbourg de *Bisagno*, avec menace de détruire les maisons des mutins, s'ils ne se rangeoient dans le devoir, toute émeute a cessé d'abord.

III Nous avons annoncé le mois passé comme terminée la mesintelligence qui s'étoit fait remarquer entre le Marquis de Cursay, Commandant des Troupes Françaises dans l'Isle de *Corse*, & le Marquis de Grimaldi, Commissaire de la République. Mais cette mesintelligence paroît renaître; car on apprend de la *Bastie*, que le Commissaire Genoïs a refusé, sous divers prétextes, de rendre un déserteur des troupes de France que le Marquis de Cursay lui avoit fait redemander. Il a refusé pareillement de rendre cinq Bandits qui avoient été bannis de *Corse*, sous peine de la vie, & qui néanmoins y sont rentrés, en se mettant sous la protection de ce

Commis-